



Adorateurs du soleil,

attention!

Le chef d'un groupe de recherche du CIRC, Philippe Autier prévient : les crèmes solaires non plus ne protègent pas éternellement. Le risque de cancer de la peau augmente chez ceux qui s'exposent trop longtemps au soleil.

La virilité de l'homme grâce à la Vitamine D

En effet, les doses suffisamment élevées de vitamine D ont une influence positive sur l'importance des taux de testostérone. C'est le résultat d'une étude conduite par l'université médicale de Graz. Selon les conclusions de ce centre de recherche, les hommes qui ont des niveaux de vitamine D au moins égal de 30 nanogrammes par millilitre de sang montrent des taux de testostérone sensiblement plus élevés que des hommes avec des niveaux plus bas de vitamine D. En outre, l'étude a prouvé que la valeur moyenne de l'hormone sexuelle masculine la plus importante au cours de l'an est sujette aux mêmes fluctuations que le niveau de vitamine D. Les deux valeurs diminuent à partir d'octobre, et se poursuivent au début des mois d'hiver, et atteignent leur niveau plus bas en mars. Les « hommes constatent que leur corps qui est suffisamment fourni en vitamine D est excellent pour leurs taux de testostérone et leur libido entre autres », explique Ad Brand, porte-parole du forum SRF. Selon lui, la chute du niveau de vitamine D depuis l'automne et pendant tous les mois d'hiver serait causée par le rayonnement solaire plus faible au cours de cette période.

La testostérone est l'hormone sexuelle masculine la plus importante. Chez les hommes elle est principalement responsable du développement des organes sexuels, de la formation et de l'entretien des caractéristiques sexuelles masculines typiques, de la production de spermatozoïdes et du contrôle du désir masculin.

Stimulé par rayonnement UV, 90% de la vitamine D dans le corps est produit par la peau. Le niveau moyen de vitamine D est de 30 nanogrammes par millilitre de sang (30 ng/ml) et représente la valeur scientifique pour que la vitamine D est un effet suffisamment positif. Les valeurs optimales sont entre 40 et 60 ng/ml.

Adorateurs du soleil, attention !

Le chef d'un groupe de recherche du CIRC, Philippe Autier prévient : les crèmes solaires non plus ne protègent pas éternellement. Le risque de cancer de la peau augmente chez ceux qui s'exposent trop longtemps au soleil.

Les crèmes solaires protègent des coups de soleil. Pourtant, le risque d'être atteint du cancer de la peau peut augmenter lorsque l'on prolonge trop longtemps un bain de soleil. La raison est que les crèmes solaires permettent d'une part de rester plus longtemps au soleil sans être brûlé. Mais, d'autre part, plus ils s'exposent longtemps au soleil et plus la dose de rayons UV reçue par les adorateurs du soleil est élevée. Le risque d'être atteint d'un cancer de la peau (en particulier du mélanome, le dangereux «cancer de la peau noir») s'aggrave aussi avec l'augmentation de la charge UV.

Philippe Autier, chef d'un groupe de recherche au Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), démontre maintenant cette relation dans une contribution à la revue spécialisée «British Journal of Dermatology». P. Autier préconise que, même en utilisant une crème solaire, il ne faudrait pas s'exposer au soleil plus longtemps qu'on ne le ferait sans crème et sans attraper des coups de soleil. D'après les recommandations de P. Autier, les publicités et les emballages de crèmes solaires devraient contenir des indications sur l'augmentation du risque de cancer de la peau lors de bains de soleil prolongés.

Avec son activité au sein du Centre International de Recherche sur le Cancer (CIRC), l'épidémiologiste Philippe Autier est également connu au-delà des cercles de son milieu scientifique de spécialité. Les travaux de recherche de P. Autier se concentrent sur la relation entre le rayonnement UV et le risque cancéreux.

Le forum de recherche sur les radiations solaire Sunlight Research Forum (SRF) est une organisation à but non lucratif dont le siège social se trouve aux Pays-Bas. Son objectif est de rendre les dernières connaissances scientifiques et médicales relatives aux effets du rayonnement UV modéré sur les hommes accessibles à une large majorité.



Remarque:

Un résumé de l'article «Autier, Philippe: Sunscreen abuse for intentional sun exposure; British Journal of Dermatology 11/2009» peut être téléchargé sur le site Internet du SRF :

www.sunlightresearchforum.eu ●